



STEPHAN POSNER
DIRECTEUR DE L'ARCHE EN FRANCE
INTRODUCTION



Il y a quelques mois, nous étions 2200 membres de nos communautés à nous être rassemblés pour fêter notre anniversaire. 50 ans qu'à L'Arche, des hommes et des femmes en situation de handicap mental et tous ceux qui les accompagnent, nous vivons et nous travaillons ensemble. Pendant deux jours et demi, nous avons fait la fête. Et puis nous nous sommes dit que nous ne pouvions pas rester uniquement entre nous et qu'il fallait partager cet anniversaire avec le plus grand nombre.

Et c'est pour ça que nous nous retrouvons ici Place de La République.

Jean, j'imagine que quand tu as partagé ton premier repas, il y a 50 ans avec Raphaël et Philippe (puis un peu plus tard, avec toi Jean-Pierre) dans le village de Trosly-Breuil à côté de Compiègne, tu étais très loin d'imaginer, te retrouver célébrer un anniversaire sur cette place 50 ans plus tard en même temps que dans les 135 communautés de L'Arche dans le monde !

Et pourtant si nous avons mis les petits plats dans les grands pour cet anniversaire, ce n'est pas uniquement, ni même essentiellement parce que nous voulons que L'Arche soit mieux connue.

Non, c'est parce que ce que vous avez vécu au cours de ce premier repas et qui ensuite a été partagé par des milliers d'entre nous sur les 4 coins de la planète au cours de ces décennies, c'est un moment inattendu, et comme inespéré de fraternité.

Inattendu, parce que vous étiez tellement différent, toi, un ancien professeur de philosophie, ancien officier de la marine militaire canadienne et Raphael et Philippe qui venait de quitter l'hôpital psychiatrique.

Et c'est cette fraternité que nous voulons fêter aujourd'hui.

Philippe, c'est ton histoire qui a inspiré le film *Intouchables*, l'homme du « pas de bras, pas de chocolat », c'est toi!

Si le film *Intouchables* a touché tant de millions de spectateurs, ce n'est sans doute pas uniquement parce que c'est un film bien ficelé et bien rythmé. Non, si l'on retire le côté glamour de l'histoire, et une fois les lumières du spectacle éteintes, il reste quelque chose. Ce quelque chose, c'est la rencontre de deux hommes qui n'aurait pas dû se rencontrer parce qu'ils sont trop différents, et que la différence, quoi qu'on en dise, c'est difficile.

Une rencontre improbable. Et si ce film a eu un tel écho, c'est sans doute parce qu'il donne une forme à notre aspiration à la fraternité. Une aspiration en définitive, plus profonde et plus forte que tous les démentis que l'actualité nous apporte.

Grégoire, tout à l'heure, tu vas chanter « Toi + Moi ». Ta chanson nous dit qu'elle ne va sans doute pas changer le monde, mais qu'elle est une invitation à entrer dans la ronde. Mais entrer dans la ronde, n'est-ce pas déjà changer le monde ? « On n'a pas tous la même couleur de peau, ni le même drapeau », nous dis-tu encore dans l'une de tes chansons, « mais, on a tous le même soleil »

Il est dit de toi que tu es le premier artiste en France directement produit par le public. De telles paroles, n'y sont sûrement pas pour rien, qui sont en elles-mêmes un appel à la fraternité.

Mes amis de La Chorale de la Rue, vous avez chanté et vous allez chanter encore. Vous, la fraternité vous en connaissez le prix, parce que tous, à un moment ou à un autre de votre vie, vous avez vécu dans la rue. Vous savez ce qu'il en coûte de ne pas être invité à entrer dans la ronde. C'est sans doute parce que vous avez eu si faim et si soif de fraternité que ça nous touche si fort quand vous chantez.

Enfin mes compagnons de L'Arche. Nous sommes ici des centaines à être venus des 4 coins de la France, de nos 32 communautés en France. Mais il y a aussi parmi nous, des représentants des 35 pays où L'Arche est présente : des communautés d'Asie, d'Afrique, d'Amérique, d'Océanie et d'Europe.

50 ans que nous faisons communauté ensemble. Alors, on ne va pas se raconter des histoires, si nous partageons une même expérience, cela fait de nous des communautés d'expérience, mais nous avons aussi partagé des épreuves, et nous sommes aussi des communautés d'épreuves.

Mais « communauté » parce que nous avons fait l'expérience d'une unité plus fondamentale que nos différences : la différence entre ceux qui sont handicapés et ceux qui ne le sont pas, la différence de nos couleurs de peaux ou celle de nos drapeaux, parce qu'en effet, nous avons un même soleil. Et cette unité plus fondamentale, cette humanité commune, elle porte un nom, c'est celui de la fraternité.

Nous allons fêter la fraternité, ou plutôt la fraternité est en elle-même une fête, parce que, toujours, elle porte les couleurs de l'inattendu, de l'improbable de même de l'inespéré.

Merci d'être là avec nous pour fêter cet anniversaire. Nous à L'Arche, nous avons 50 ans, nous sommes jeunes, merci d'être et que la fête se poursuive pour que nous puissions continuer à m'archer ensemble et aller de commencement en commencement.